

Récit mi'kmaq de la création

Raconté par : Stephen Augustine, Mi'kmaq
Elsipogtog (Big Cove) (Nouveau-Brunswick)

Depuis toujours, le peuple Micmac se réunit autour de feux de camp, et lorsque nous nous réunissons, nous écoutons les histoires de nos aînés. Ces histoires parlent de l'importance et de la signification du nombre 7.

La vie a débuté avec le nombre 7. D'abord, il y a eu Celui qui donne la vie, qui a tout créé. Puis, il y a eu le soleil que nous appelons Nisgam, notre Grand-père. C'est le soleil qui nous donne notre ombre, il est important que nous ayons une ombre. Elle est notre esprit, elle nous donne notre énergie vitale. Et la troisième entité fut la Terre, Ootsitgamoo. Et sur la Terre, toute vie nous est donnée par notre Terre Mère que nous appelons Oetsitpogooin. Peu de temps après que tout avait été créé, le Donneur de vie fit tomber la foudre qui frappa la terre. Elle grava la forme d'un humain. La tête était dirigée vers le soleil levant. Les bras étaient ouverts et les pieds faisaient face au soleil couchant.

Ce n'est qu'après qu'un deuxième coup de foudre ait touché la terre, que parla le premier humain, Gellulaskiv, Glooscap dans notre langue. On lui donna ses orteils, ses doigts et ses mains et les 7 parties sacrées de sa tête. Il devait écouter son monde. Lorsque nous naissons, le premier son que nous entendons est le battement de cœur de notre mère. Glooscap reçut aussi des yeux, afin qu'il puisse voir le monde qui l'entoure. Il reçut deux trous dans son nez, afin qu'il puisse ressentir sa place dans le monde. Il reçut aussi sa bouche, qui lui permet de boire l'eau qui abonde pour le bien de tous. Mais aussi pour partager la nourriture que nous mangeons, qui vient de la Terre Mère. Nous prenons les remèdes que nous fournissent les animaux, les oiseaux, les plantes et les arbres. Et la dernière chose qui sortit de la bouche de Glooscap fut la parole. Et nos Aînés nous enseignent que si nous pouvons d'abord écouter, observer et ressentir, et partager notre nourriture, nos remèdes, notre eau et notre air, nous pouvons ensuite parler. De cette façon, nous pouvons honorer et respecter toute vie et tout ce qui nous entoure.

Glooscap était couché sur la terre, car il ne reçut sa liberté que lorsque le troisième éclair frappa la terre. Et il se leva et dit : « Gisoolg, Donneur de vie, » dit-il, « Merci de m'avoir donné ma vie. Grand-père soleil, merci de m'avoir donné mon ombre, mon cœur, mes poumons, ma vie, mon sang. Et Terre Mère, merci de m'avoir donné toute la vie qui m'entoure afin que je puisse survivre et vivre. Merci pour les oiseaux qui volent dans le ciel, les arbres et les plantes, les animaux et les poissons dans l'eau. »

Glooscap commença ensuite à explorer le monde qui l'entoure. Il voyagea en direction du soleil couchant, jusqu'à ce qu'il rencontre de l'eau. Il voyagea vers le Sud, puis il revint vers le Nord, la terre de glace et de neige. Il se retourna et voulut retourner à l'Est, là où la vie lui avait été donnée. Puis il revint au lieu où les restes d'étincelles du coup de foudre de sa création brulaient encore. En regardant les étincelles, il vit dans le ciel, un aigle qui volait en cercles, descendant lentement. Finalement, l'aigle atterrit devant lui. Et l'aigle dit : « Je suis Gipu, je viens avec un message de Gisoolg, le Grand-esprit. » Il dit : « Je suis venu vous dire que votre famille viendra vous rejoindre pour vous aider à comprendre votre place dans le monde. » Et lorsque l'aigle s'envola, une plume tomba. Glooscap la ramassa, regarda l'aigle et lui dit : « Cette plume sera un rappel de ma force, de ma connexion au Grand-Esprit et à l'aigle son messenger. »

Tenant la plume d'aigle, il se retourna et vit une vieille femme, assise sur une roche, ses cheveux d'argent reluisants et étincelants. « Je suis ta Grand-Mère, » dit-elle, « Je dois mon existence à cette roche sur la terre. Tôt ce matin, de la rosée est apparue sur cette roche et avec l'aide du Donneur de vie, le Donneur d'ombre et la Terre Mère, ils m'ont donné la vie sous forme d'une vieille femme, sage et pleine de connaissances. » Elle dit : « Je t'enseignerai tout ce qu'il y a à connaître sur les animaux, les oiseaux, les plantes, les arbres et les poissons. Cela te permettra de vivre ta vie. »

Glooscap était heureux que sa Grand-mère était venue le rejoindre, car maintenant, on lui enseignerait l'essentiel de la survie sur terre, car elle était vieille, sage et pleine de connaissances. Glooscap, très heureux, appela un animal : « Abistanooj, » dit-il : « viens, mon frère. ». Abistanooj vint, c'était la martre. « Que veux-tu, mon frère ? » Il dit : « je veux te demander de donner ta vie afin que Grand-mère et moi puissions vivre. Ta peau nous vêtira, ta viande nous nourrira ; de tes os nous fabriquerons des outils, et de tes entrailles, nos médicaments. » Abistanooj dit : « prends ma vie Glooscap. »

Alors Grand-mère prit Abistanooj et lui brisa le cou, tandis que Glooscap regarda vers le ciel et dit : Oh Gesulk, pardonne-moi d'avoir pris la vie d'un animal, mon frère. Donne-nous la force de survivre et continuer à vivre. Glooscap était heureux que l'animal ait offert sa vie. Et Grand-mère dit à Glooscap : « Rassemble 7 étincelles de ce qui reste du coup de foudre. Amène 7 morceaux de bois, place-les sur les étincelles et avec ta plume attise le feu. Ce sera notre Jiwukto, le feu du Grand-esprit. » C'est là que Grand-Mère fit cuire la viande d'Abistanooj, afin de célébrer l'arrivée de Grand-Mère dans le monde.

Un jour, Glosscap alla se promener près de l'eau. En marchant dans les longues herbes au doux parfum, un jeune homme se dressa devant lui. Il était grand, aux cheveux longs et aux yeux blancs pétillants. « Qui es-tu ? D'où viens-tu ? » Il répondit : « Je suis le fils de ta sœur, Netaoansom. Sur la mer, très loin d'ici, un tourbillon souleva les eaux et une mousse se forma à la surface des eaux, elle fut soufflée au-dessus du sable pour enfin se reposer sur ses longues herbes parfumées. Et avec l'aide du Donneur de vie, du Donneur d'ombre et de la Terre Mère, ils m'ont donné la vie d'un jeune homme. Mes bras et mes jambes sont forts. Je peux courir et vous aider, toi et Grand-mère. J'ai la vision. Avec mes yeux, je peux voir loin dans le futur. Tu pourras être guidé par ma force, ma vision. J'ai aussi reçu l'esprit qui me permet de te guider. »

Glooscap était donc heureux que son neveu soit venu dans le monde. Il appela les poissons vers le rivage, car il ne voulait plus déranger les animaux. Les poissons vinrent à terre et il dit à son neveu : « Ramasse les poissons et amène-les à Grand-mère, car ce sont les poissons qui nous donneront nourriture, remèdes et outils. » Ils célébrèrent avec un festin de poissons, l'arrivée dans le monde du neveu de Glooscap.

Un jour qu'il était assis près du feu, une femme vint s'asseoir près de lui. Elle l'enlaça de son bras et dit : « As-tu froid, mon fils ? » Il la regarda et dit : « Qui es-tu ? D'où viens-tu ? » Elle répondit : « Je suis ta mère. » Elle dit : « Je dois mon existence à la feuille de l'arbre qui est tombé à terre. Tôt ce matin, la rosée se forma sur cette feuille ; et avec l'aide du Donneur de vie, Grand-père soleil et Terre Mère, on me donna la vie d'une femme. » Elle dit : « J'amène la vie dans ce monde. J'amène toutes les teintes de bleu du ciel et de jaune du soleil, qui ensemble forment les verts de l'herbe et des forêts. J'amène le noir de la nuit, le blanc de la neige, le rouge de la terre, les couleurs de l'arc-en-ciel. Et j'amène la force et la compréhension pour mes enfants, afin qu'ils continuent à survivre et vivre, et se comprendre l'un l'autre, partager, et dépendre l'un de l'autre. » Glooscap était donc heureux que sa mère soit venue

dans le monde. Il appela son neveu pour qu'il rassemble la nourriture des plantes, des arbres et des racines, afin que Grand-mère prépare un festin pour célébrer l'arrivée de sa mère dans le monde.

Un jour, après qu'ils eurent mangé et célébré, et qu'ils vivaient leur vie, l'aigle revint. Et il dit : « J'amène un autre message. Le Grand Esprit nous dit que toi et Grand-mère devez quitter ce monde et partir vers la terre des esprits. Mais vous devez vous assurer que le feu ne s'éteindra pas. Apprends à ta mère et à ton neveu à s'occuper du feu. »

« Du feu, jaillirent 7 étincelles, et lorsqu'elles se posèrent à terre, 7 femmes seront créées. 7 autres étincelles jaillirent du feu, et de ces 7 étincelles 7 hommes seront créés. Et ces 7 femmes et 7 hommes se rencontreront afin de former les 7 familles, qui partiront dans les 7 directions. Les Micmacs font partie de ces 7 familles originales. Lorsque les Micmacs rejoindront leur territoire, ils se diviseront en 7 clans, chacun de ces clans aura son propre feu ou Mawiomi. Après le passage de 7 hivers, toutes les familles se réuniront à nouveau au lieu du grand feu originel. Ils y honoreront les 4 premiers niveaux de création en réunissant tous les feux afin de former à nouveau le Ekjibouktou, le feu du Grand Esprit. »

Pour honorer l'arrivée de Nogami, la Grand-mère de Glooscap, une cérémonie de hutte de sudation fut célébrée. Pour dresser la hutte de sudation, 7 peaux d'animaux sont placées sur un dôme, formé de 7 jeunes arbres. Des roches chauffées au rouge, sont placées au centre de la hutte. À l'intérieur, des représentants des 7 familles originelles prient et chantent et rendent grâce ensemble pour le don de la vie, et ils demandent pardon pour la prise de vie d'animaux, d'oiseaux, d'arbres et de poissons. Il y a 4 tours pour remercier les 7 niveaux de création. 7 roches sont retirées du feu du Grand Esprit et placées dans la hutte. Puis 7 autres roches sont amenées afin d'honorer les 7 familles originelles. Puis 7 autres roches sont amenées afin d'honorer les 7 clans. Puis, 7 roches pour honorer les 7 remèdes sacrés. Voilà en quoi consiste la cérémonie de hutte de sudation micmac.

Pour honorer l'arrivée du neveu de Glooscap, nous tressons le foin d'odeur, les cheveux de Terre Mère. Nous allumons le foin d'odeur sur le feu du Grand Esprit et offrons la fumée dans les 7 directions sacrées. Avec la fumée, nous nettoyons nos oreilles pour la compréhension, nos yeux afin de voir avec la bonté de nos cœurs, nos nez afin que nous ressentions notre place dans le monde et notre bouche afin que nous partagions l'eau, les remèdes et la nourriture qui viennent de Terre Mère et ensuite s'assurer que nous parlions avec bonté, avec notre cœur.

Pour honorer la mère de Glooscap, qui est venue de la feuille d'un arbre, nous brûlons le tabac, nous offrons 7 fois le tabac au Feu du Grand Esprit, afin de rendre grâce aux 7 niveaux de création. Pour donner plus de sens, nous sculptons les pierres d'où provient Nogami ou Grand-mère, pour en faire le bol d'une pipe sacrée que nous attachons à une tige, faite de l'arbre d'où provient la mère de Glooscap. Voilà comment nous réunissons les esprits de Mère et Grand-mère. Nous exprimons ensuite notre gratitude à toute la création en offrant le tabac aux 7 directions, mettant du tabac dans la pipe sacrée à chaque fois. Nous honorons ainsi toute la création, toutes nos familles, le fait d'être tous liés : les oiseaux, les plantes, les animaux et les poissons. Et puisque la fumée représente nos paroles collectives, nous soufflons nos paroles dans les 7 directions sacrées. De cette façon, nous confions nos paroles aux 7 niveaux de création.

Voilà comment nos Aïnés honoraient notre création et expliquaient la création du monde. C'est l'histoire de la création.